



Communiqué de presse février 2026

QUILT II – En 2026, la Fondation des Artistes accompagne la professionnalisation de quatre diplômé·e·x·s de l'ésban à travers le programme QUILT, porté par Ghost House

Pour la seconde année consécutive, la Fondation des Artistes soutient de jeunes artistes à un moment clé de leur parcours : celui de la structuration de leur vie professionnelle.

Conçu et coordonné par Julien Arnaud, cofondateur de Ghost House, structure associative éditoriale, curatoriale, de production et d'accompagnement d'artistes et d'institutions, le programme QUILT II accompagne les lauréat·e·x·s dans le développement de leurs projets artistiques et professionnels.

Les lauréat·e·x·s 2026, sélectionné·e·x·s par un jury composé de Delphine Paul, directrice générale de l'ésban, Julien Arnaud, co-directeur de Ghost House, et Laurence Maynier, directrice générale de la Fondation des Artistes, sont : **Alix Di Jusco, Léa Garrigues, Won Ji et Laure Marc.**

QUILT II, c'est :

– l'association de trois partenaires complémentaires au service de la professionnalisation de jeunes artistes

QUILT II repose sur l'engagement de trois partenaires complémentaires :

– **l'ésban**, dont le projet d'établissement est engagé en faveur de la professionnalisation des étudiant·e·x·s et jeunes diplômé·e·x·s ;

– **la Fondation des Artistes**, dont l'une des missions est le soutien aux écoles d'art dans la période transitoire entre formation et insertion professionnelle, et qui apporte ici un soutien financier au programme, dont une dotation de 5 000 euros à chaque lauréat ;

– **Ghost House**, structure indépendante d'accompagnement de projets d'artistes et d'éditeur·ice·x·s, qui assure le portage du programme.

Ensemble, ces partenaires visent à réunir les conditions favorisant l'entrée des lauréat·e·x·s dans le champ professionnel.

– des projets artistiques en gestation, engagés et co-construits avec des communautés minorisées, ancrés dans le territoire du Gard et ses alentours

Inspiré par la pratique du quilt – forme textile fondée sur l’assemblage, la transmission et la création collective – QUILT II envisage l’accompagnement et le travail artistique comme un processus de co-construction, attentif aux relations et aux dynamiques collectives à l’œuvre dans les projets.

Les projets retenus se situent dans une phase de recherche et de développement et partagent une volonté commune : engager des contextes sociaux et des communautés minorisées non comme de simples sujets, mais comme de véritables parties prenantes. Ils s’ancrent dans différents territoires du Gard et de l’Hérault, notamment à Alès, Béziers et Nîmes, et interrogent des enjeux sociaux, communautaires et mémoriels en lien étroit avec ces contextes.

– un programme de mobilité construit pour nourrir les projets des quatre lauréat·e·x·s et ouvrir leur réseau professionnel

QUILT II est conçu comme une plateforme d’échanges. Le dispositif combine temps collectifs et suivis individuels – rencontres, ateliers, workshops, entretiens et visites – adaptés aux besoins spécifiques de chaque projet.

Le programme propose cette année aux artistes des temps de mobilité, pensés comme des espaces de rencontres avec celles et ceux susceptibles de nourrir leurs projets. De l’exploration des territoires de vie des artistes (Gard / Hérault) à Paris, Barcelone, Douarnenez et Venise, ces déplacements seront l’occasion de sessions de réflexion et de dialogue autour :

- des écritures communautaires lesbiennes et queer avec le poète et performeur·euse **Star Finch**
- des méthodologies de création de nouveaux publics, des droits culturels, des politiques d’accessibilité, ainsi que des enjeux de participation et de coresponsabilité dans les projets culturels, avec la chercheuse et curatrice **Véronica Valentini** ;
- des notions de liens, de trames et de transmission des récits, notamment à travers la pratique du tissage, avec l’artiste **Fleur Noguera** ;
- des engagements artistiques et militants de **Pascal Lièvre**, au sein de l’association des ami·e·s du Patchwork des Noms, dédiée à la réparation des mémoires des personnes décédées des suites du sida, et de son implication dans la création et la conservation d’archives vivantes, queer et féministes ;
- des récits et méthodologies d’accompagnement de production de projets artistiques à fort ancrage territorial, avec la commissaire indépendante et déléguée générale de Mécènes du Sud, **Marine Lang**.

Focus sur les lauréat·e·x·s 2025-2026 et leurs projets



Alix Di Jusco (diplômé en 2025) est artiste et metteur en scène, diplômé de l'ésban en 2025, vivant et travaillant à Nîmes. Il écrit et met en scène des textes et des spectacles qui explorent ce qui relie et sépare : familles, territoires, classes sociales et récits qu'on se raconte pour tenir. En 2024, il cofonde la compagnie DAVAR et crée Un juste milieu // Injuste mi-lieu. Son travail oscille entre écriture, théâtre et formes collectives, explorant les liens entre intime et collectif, mémoire, territoires et déplacements.

À propos de son projet

“MANOPTICON(s) est un projet de recherche artistique au long cours centré sur l'écriture comme outil de collecte, de tissage et de transformation des récits queer, inscrits dans des contextes sociaux, familiaux et politiques situés, et plus spécifiquement dans des territoires ouvriers et populaires.”



Léa Garrigues (diplômée en 2021), artiste photographe, aborde dans son travail les thématiques de la disparition, de l'absence et de la mémoire sous diverses formes. Sensible aux sujets invisibles ou invisibilisés, elle cherche au travers de photographies non explicites comment témoigner de ces derniers. Influencée par la nature morte, elle explore dans ses photographies l'idée de vanité et de memento mori au travers de thèmes perçus comme tabous, tels que l'absence, le deuil, la mort, la sexualité ou la maladie.

À propos de son projet

“Dans notre monde hétéronormé, tout comme dans les espaces LGBTQ+, les bi sont invisibilisés. Navigant entre l'hétérosexualité et l'homosexualité, ces derniers ne sont jamais à leur place dans une société où la monosexualité domine. Mon projet a donc pour objectif de mettre en lumière la communauté bisexuelle. Par le biais de la création artistique, il sera également question de créer du lien social entre personnes bisexuelles, dans le contexte d'une communauté oubliée et pas assez soudée.”



Won Ji (diplômé en 2023), est un artiste plasticien d'origine sud-coréenne, vivant et travaillant à Nîmes. Sa pratique s'articule autour d'objets souvent délaissés ou considérés comme nuisibles qu'il collecte et transforme, afin d'interroger les enjeux sociaux et environnementaux contemporains, dans une approche matérielle et poétique.

À propos de son projet

“Mon projet vise à construire une archive numérique ludique autour de l'ancien bâtiment médico-social du Gard, aujourd'hui démoli, et de son quartier d'implantation La Placette à Nîmes. Je souhaite étendre et approfondir les ressources de recherche sur les communautés d'étrangers et de marginaux qui se sont installées, ou ont résidé dans ce quartier. L'objectif est de tisser, telle une pièce de patchwork, les mémoires sociales projetées sur ce lieu au sein de l'espace numérique, au-delà de la simple matérialité architecturale.”



Laure Marc (diplômée en 2024) mène un travail de recherche et de création à la frontière entre le film, le son et l'écriture. Son travail s'intéresse à la mise en récit des lieux qu'elle traverse. Questionnant la valeur des images, elle filme un étrange ordinaire, nourri par la littérature, le cinéma ainsi que par ses propres mythologies. Ses images s'inventent au gré de dispositifs expérimentaux et se situent dans des zones liminaires, entre documentaire et fiction.

À propos de son projet

“Ma recherche se concentrera dans le département du Gard, et plus particulièrement sur le bassin alésien et la ville de Nîmes. La minorité avec laquelle je souhaite travailler demeure toutefois difficile à circonscrire, tant les modalités de sa définition sont multiples et souvent empreintes de connotations péjoratives. Elle renvoie à une frange de la jeunesse qualifiée « d'inadaptée », c'est-à-dire des jeunes ayant quitté le système scolaire ou confronté-e-s à l'institution judiciaire. Désigné-e-s par la majorité sous les termes de mineur-e-s délinquant-e-s, isolé-e-s, déviant-e-s, décrocheur-euse-s mais aussi présenté-e-s comme des oublié-e-s, des invisibles, des inaudibles, cette jeunesse, dans sa diversité, constitue une communauté socialement minorisée.”

Les partenaires de l'ésban pour QUILT

Ghost House (association Loi 1901) est une structure d'accompagnement de projets artistiques et éditoriaux dans les champs de la création. Elle est également une maison d'édition indépendante investie dans l'autoédition et le multiple. Le programme QUILT est coordonné par Julien Arnaud, directeur artistique et producteur, éditeur, curateur et cofondateur de Ghost House.

La Fondation des Artistes, reconnue d'utilité publique et à but non lucratif, est chargée d'accompagner les artistes plasticiens tout au long de leur carrière. Parmi ses actions figure le soutien aux écoles d'art qu'elle accompagne au terme de leur mission de formation d'artistes et professionnels de l'art, pendant la période transitoire entre la sortie de l'école et l'insertion dans le milieu professionnel. En 2025 et 2026, c'est l'ésban qu'elle a choisi d'accompagner en apportant son soutien au programme QUILT, après avoir soutenu l'ENSP d'Arles, l'EESAB de Bretagne et l'ESAD Pyrénées.

Contacts presse

— ésban - Emmanuelle Guerry

Responsable communication et projets e.guerry@esba-nimes.fr / 06 71 53 10 78

— Fondation des Artistes - presse@fondationdesartistes.fr / 01 45 63 59 02

L'École supérieure des beaux-arts de Nîmes est un établissement public de coopération culturelle et établissement composante de l'EPE Nîmes Université. Il bénéficie du soutien de la Ville de Nîmes et du ministère de la Culture / Drac Occitanie.